

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1978)  
**Heft:** 465

**Artikel:** Tout passe, tout casse, tout lasse, hélas!  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1027278>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Tout passe, tout casse, tout lasse, hélas!

“Le but de notre entreprise c'est de fabriquer des machines, c'est donc d'offrir à d'autres un moyen de faire mieux et plus économiquement que jusqu'alors.

C'est aussi soulager les efforts pénibles en les remplaçant par le travail de nos machines, et ce faisant procurer un peu plus de bien-être à ceux qui fabriquaient sans elles auparavant, C'est en même temps rendre plus économique bien des fabrications, dont les produits pourront ainsi atteindre un plus grand nombre de personnes et relever leur niveau de vie...

Pour un ingénieur, pour un technicien, notre entreprise c'est aussi l'occasion de se développer, d'épanouir les facultés dont l'accomplissement donnera la joie de vivre.

Car le but de notre entreprise c'est également de procurer à tous ceux qui travaillent le moyen de gagner leur vie et d'assurer l'avenir de leur famille en utilisant au mieux leurs aptitudes naturelles et professionnelles...

Mais notre entreprise c'est encore le moyen de faire rayonner une réputation et de porter dans le monde entier le renom des produits suisses. C'est donc aider à tous ceux qui vivent de l'exportation et de nos relations avec l'étranger; et comme ces courants commerciaux sont toujours réciproques, c'est contribuer à amener chez nous des touristes, et des produits que nous ne saurions obtenir qu'en échange de nos fabrications et de nos services; c'est donc enrichir le pays.

Et puis, notre entreprise permet à tous ceux qui nous livrent de la matière première ou qui travaillent pour nous, à tous nos fournisseurs en général, d'améliorer leurs gains et de procurer ainsi plus d'aisance et de sécurité aux leurs. Enfin, notre société sert un intérêt à ceux qui y ont investi le résultat de leur travail, qu'il s'agisse de l'épargne du personnel, des fonds de prévoyance, de l'argent des actionnaires ou des avances bancaires, et ceci afin que l'entre-

prise se renouvelle et se modernise sans cesse, que les effets de l'âge ou de la maladie soient atténués, que la confiance demeure, que gagnent le respect des engagements et les sens des responsabilités”.

Idyllique, ce tableau qui ouvrait le “livret d'accueil” destiné aux “ouvriers, aux employés et aux fournisseurs” de Tarex à Genève. Les temps changent, mais les écrits restent!

— Dans le magazine hebdomadaire du “Tages Anzeiger”, à noter une étude sur le comportement des employés masculins lorsque leur “chef est une femme” (à partir des résultats d'une enquête menée aux Etats-Unis sur les “managers” féminins.

### BAGATELLES

François Kohler vient de consacrer une étude très complète à l'hebdomadaire “Le socialiste”, premier organe du Parti socialiste en Suisse romande (huit numéros parus en 1891-1892). Il relève qu'il y a eu, ultérieurement, deux autres tentatives sérieuses d'éditer un journal commun à tous les socialistes de Suisse romande: celle du journal “Le Peuple suisse”, d'abord tri — puis bi-hebdomadaire de juillet 1906 à juillet 1909 et celle du quotidien “Le Peuple — La Sentinelle” du 1er octobre 1965 au 19 mai 1971.

“Le Peuple suisse”, imprimé à Genève, réunissait “Le Peuple de Genève”, “La Lutte sociale”, “La Sentinelle”, “Le Courrier jurassien” et “L'Aurore”.

L'étude de François Kohler a paru dans le No 42 de la “Revue européenne des sciences sociales”. Ce numéro contient d'autres articles de Marc Vuilleumier, K. Lang, F. Loertscher-Rouge et F. Jéquier sur l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse et plus particulièrement en Suisse romande.

\* \* \*

“Pro Libertate”, est une organisation de lutte contre le communisme créée à Berne en 1956, après les évènements de Hongrie. Son président, Max Mössinger vient de fêter son 60e anniversaire. C'est un ancien typographe, qui

s'occupe de publicité et de courtages immobiliers.

\* \* \*

A part le Jura, quatre cantons et demi-cantons revisent ou ont revisé récemment leur constitution. Nidwald et Obwald ont accepté, il y a une dizaine d'années, une nouvelle charte fondamentale. Le vote populaire aura lieu probablement l'année prochaine en Argovie; et le canton de Soleure prend connaissance actuellement du projet préparé par une commission.

\* \* \*

Zurich, c'est la NZZ, c'est le Niederdorf, c'est “Migros” (Migros Bank, Hotel Plan, “Tat”), c'est le Moewenpick (Silberkugel, Cindy), mais c'est aussi les banques. Vous faites un tour de ville dans un tram doré “Goldtimer”: l'entreprise est patronnée par la SBS. Vous montez au Poly dans un funiculaire de l'UBS. Vous vous reposez à la Paradeplatz sur des chaises mises à disposition par le Crédit suisse, abrité par des parasols de cette banque. Zurich c'est aussi deux journaux gratuits tous ménages, un quotidien et un bi-hebdomadaire et c'est encore évidemment beaucoup plus qu'une bagatelle...

\* \* \*

Extrait d'un dépliant en français de la SBS intitulé “Questionnez - Zurich répond”: Revenu brut annuel de diverses professions: employé administratif, marié: Fr. 31 000.— vendueuse, célibataire: Fr. 20 000.— enseignant, marié: Fr. 50 000.— ouvrier, marié: Fr. 25 000.—

.....  
1m2 de terrain à Paradeplatz: Fr. 25 000.—  
.....

Appartement 3 pièces,  
location prix moyen: env. Fr. 850.—  
Des appartements subventionnés bon marché sont à disposition pour les catégories de locataires à faibles revenus.

\* \* \*

La “Neue Zürcher Zeitung” prépare un supplément sur la Suisse, place financière. Parution: 24 octobre. On saura enfin radicalement tout!